

SALON DE LA BIBLIOPHILIE 2006

CARROUSEL DU LOUVRE

VARIA

1. (ALENCON – DOMFRONT) – Arrêt rendu par la Cour d'Assises du Département de l'Orne, séant à Alençon (...) qui condamne à la peine de mort le nommé Mathieu LALATE père (...) et ses deux fils (...) domiciliés près de Domfront. Saintes, Lacroix, s. 4 pp. petit in 8°, s.d. (1829).

Petite fatigue aux plis, sinon bon exemplaire.

Mathieu Lalate et deux de ses fils avaient, sans le reconnaître, assassiné pour le voler le troisième fils, qui, officier des armées napoléoniennes, héros d'Iéna et de Wagram, revenait de Sibérie où il était resté plus de douze ans prisonnier. Le récit des faits, de l'arrêt et de l'exécution est suivi d'une « complainte » d'une page et demie sur l'air de Damon et Henriette. Vendu

**Avec le texte d'une lettre écrite à Aldrovandi par Israele Conegliano,
médecin du Sultan et de l'ambassadeur de Venise**

2. BAGLIVIVUS Georges – Opera omnia medico-practica et anatomica (...) Necnon J. D. SANTORINI opuscula quatuor. Lyon, Bruyset, 1745, 4 ff. n.c. (frontispice, titre, dédicace et imprimatur), xlii pp.c. de préface, 5 ff.n.c. d'épître et de tables et 918 pp.c. (une seule p. chiffrée 236-240 ; la p. 733 mal chiffrée 337), en un vol. in 4°, rel. ép. pleine basane mouchetée, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés tranches rouges, frontispice (portrait de l'auteur), gravé par Duflos d'après Maratta.

Bon exemplaire (petite usure aux coiffes) de cet ouvrage qui réunit les oeuvres de deux grands médecins italiens et dont l'intérêt déborde largement le cadre de la médecine. On y trouve en effet d'une part une importante étude sur le tremblement de terre de Rome en 1703 (pp. 523 à 598), d'autre part un ensemble de correspondances entre Baglivivus et ses confrères de l'Europe entière (dont une longue lettre en français avec sa traduction en latin adressée à Nicolas Andry, professeur à Paris, sur les parasites intestinaux, pp. 689-701 ; et plusieurs lettres en italien, dont une, pp. 731-732, d'Israële Conegliano, médecin – juif bien que ce ne soit pas précisé – du Sultan à Constantinople, à Aldrovandi faisant l'éloge de Baglivivus, et portant sur un cas de lithiase vésicale, écrite de Naples).

Illustrations : portrait de l'auteur en frontispice ; trois schémas gravés sur bois dans le texte pp. 404 – 406 ; une gravure sur cuivre dépliant hors texte p. 571 (colonne découverte à Rome à la suite du tremblement de terre de 1703) ; médaille romaine gravée sur cuivre in texte p. 575 ; une planche hors texte d'araignées venimeuses (tarentules), p. 605, au début du traité sur la tarentule et la pathologie de sa morsure ; une planche hors texte sur la structure des fibres, p. 759, au début des opuscules de Santorini, ces deux dernières aussi gravées sur cuivre.

J.D. Santorinus (1681 – 1737) fut, selon Garrisson et Morton (392) « un des plus habiles dissecteurs de son temps ». Quant à Baglivivus (Giorgio Baglivivus, 1668 - 1707), il fut le premier à différencier le muscle lisse et le muscle strié, comme le signalent les mêmes auteurs (68), se référant à une édition lyonnaise de ses oeuvres de 1704.

Le correspondant juif d'Aldrovandi, Israele Conegliano, est quant à lui une des plus extraordinaires personnalités du XVII^e siècle. D'abord étudiant à Padoue, puis médecin à Venise, il gagne Constantinople où il parvient à être le médecin en titre du sultan, du grand Vizir et en même temps de l'ambassadeur de Venise. Lorsque celui-ci regagne Venise, c'est son médecin juif qui reste le chargé d'affaires de la Sérénissime République auprès de la Sublime Porte, et il s'en acquitte si bien que le Sénat de Venise, pour le récompenser, le nomme en 1693, avec ses frères, citoyen de Venise, dispensé du port du chapeau jaune des Juifs, autorisé ensuite à se déplacer comme il le désire, sans avoir de passeport à demander ! Israele Conegliano sera même, avant de revenir à Constantinople, un des principaux négociateurs, pour le compte des vénitiens, du traité de Carlovitz. L'importance accordée par Baglivivus et ses éditeurs à sa lettre à Aldrovandi confirme la place qu'il occupait à la fois dans le monde savant et dans le monde diplomatique de son temps. 365 €

3. (CADAVRES, RECEL DE) – Déclaration du Roy, sur le recellement des corps morts des bénéficiers. Donnée à Paris le 9 février 1657. Paris, Léonard, 1708, placard de quatre pp. in 4°, vignette gravée sur bois sur le titre.

Renouvellement, à la fin du règne de Louis XIV, des lois contre ceux qui, pour continuer à toucher les pensions des religieux, dissimulaient le plus longtemps possible la mort et le corps de ceux-ci. 50 €

4. (CHARLES Ier, roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande) – EIKON BASILIKE (en grec) Ou portrait roial de Sa Majesté de la Grande Bretagne : dans ses souffrances & solitudes... Imprimées à La Haye, l'An Mdcxlix (le faux titre, imprimé en rouge et noir, porte : « Dernières œuvres de Sa Majesté de la Grande Bretagne, Charles I »), deux feuillets de faux titre et titre, soit quatre pages imprimées en deux couleurs, 6ff. n.c. dont un blanc, 6 ff. d'épître au lecteur et d'avertissement, 270 pp. c., la dernière blanche ;

suivi de :

Prieres, de Sa Majesté de la Grande Bretagne : dans ses souffrances et solitudes... Imprimées à La Haye, l'an 1649, 8 ff. n.c., les deux derniers blancs ;

suivi de :

Cahiers de la conférence par écrit, tenue à Neuchastel (sic pour Newcastle) en l'année 1646. S.l., s.n., 1649, 3 ff. n.c. titre compris, 79 pp. c., 1 f. blanc ;

suivi de :

Métamorphose des Isles Fortunées. A la reyne douairière de la Grande Bretagne. Ode. Imprimé en l'année 1649, 5 ff. n.c. titre compris et 56 pp.(il semble manquer un f. blanc à la fin).

L'ensemble relié à l'époque en un volume plein vélin blanc à recouvrements, titre manuscrit au dos « Portrait du Roy d'Angleterre ».

Le premier texte, attribué à Charles Ier, est peut-être dû à J. Gaulon ou Gaudon, évêque d'Exeter. Les deux suivants font normalement partie du même volume et figurent dans les autres éditions de celui-ci (deux à Rouen, chez Berthelin, 1649, avec un frontispice gravé ; une à Paris, chez Vendosme, aussi en 1649, également avec un frontispice). Barbier IV, 755 et le catalogue de la BNF, confirmé par Cioranesco, en attribue à Denis Cailloué la traduction, qui aurait ensuite été revue par Porrée. L'ouvrage a connu au moins quatre éditions en français dans la seule année 1649 et a fait la même année l'objet d'une longue réfutation, traduite d'anglais en français par De Marsys (peut-être F. de Marsis, lieutenant – général au présidial de Gourdon, selon Cioranesco, 46178) et publiée à Paris, chez Preuveray, in 4°, réfutation où le livre ici présenté est traité de « livre apposté et diffamatoire ». Les Cailloué, d'origine normande et protestante, installés d'abord rue aux Juifs à Rouen, ont formé une dynastie d'imprimeurs – libraires rouennais puis londoniens et parisiens du début du XVIIIème siècle (1612) au milieu du XVIIIème. D'après Frère, le bibliophile normand, I, 170 – 171, notre édition dite de La Haye, en réalité imprimée à Londres, serait la première de cette traduction.

La « prédiction de Grebner » sur le retour des Stuarts sur le trône d'Angleterre occupe les pp. 67 à 71 du troisième ouvrage.

Cioranesco, XVIIIème siècle, 17271 pour les trois premières parties et 17272 pour la Métamorphose des Isles Fortunées (ne mentionnant pas les 5 ff. préliminaires).

Provenance : ex libris manuscrit sur le faux titre, en latin, de Petrus Dipius, professeur du Roi et interprète : il s'agit très probablement du lexicographe Pierre Bense – Dupuis ou Dipius, auteur d'un dictionnaire trilingue français, italien et espagnol publié à Oxford en 1637, puis d'une « clef de la langue italienne » publiée à Paris en 1638, d'une grammaire allemande et française publiée à Paris en 1643, 1658 et 1674, et d'un « Apollon italien » paru en 1644 et réédité en 2002. 480 €

CHASSE : Voir FAUVEAU de FRENILLY

5. DARAGNES – Invitation illustrée. 4 pp. in 8° sur papier japon. Paris, 1931. « A l'occasion de leur mariage, Madame et Monsieur Daragnès recevront leurs amis, chez eux, 14, avenue Junot, le samedi 7 février 1931, de 6 heures à 8 heures. »

Probablement le moins courant des textes illustrés par Daragnès. 30 €

6. (DENTELLES – XVIIIème siècle) – Correspondances adressées à la maison Carpentier, puis Langlard-Carpentier Sœurs, de LILLE, pour leur commerce de dentelles. Quatre vingt treize

lettres pour la plupart en français, quelques unes en anglais, de 1730 à 1790 (plus une lettre de 1823 sur un raffineur de sucre), plus de 150 pages, formats divers, quelques unes avec marques postales.

Les correspondants des sœurs Lenglars – Carpentier sont leurs clients et fournisseurs non seulement de Londres (Richard), de Bruxelles, de Gand, d'Anvers ..., mais aussi de toute la France : Sauvinet de Bayonne, Jacquinet de Dijon, Duvernet et Lachenal de Lyon, Isnard de Marseille, Pagès, Fougassié et Alary de Toulouse, et aussi de Bordeaux, Brignolles, Grenoble, Rouen, Saint Quentin, Valenciennes, etc ...

Cette correspondance est d'autant plus intéressante que :

- la société lilloise trafique de ses dentelles à l'échelle internationale, mettant parfois en jeu de fortes sommes (quatre mille livres, par exemple, pour une seule commande à Brignolles) ;
- dix sept des lettres conservées portent des échantillons originaux de dentelles fixés dans le corps de la lettre, parfois à raison de plusieurs par missive ;
- sur les 93 lettres de la collection, 76 sont comprises entre les années 1740 et 1770, permettant par cette densité de se faire une idée précise de ce commerce et des aléas auxquels il pouvait être soumis pendant la seconde moitié du règne de Louis XV. 1.600 €

7. DUPRE J. – Discours ecclésiastiques sur les Evangiles de tous les Dimanches de l'année où l'on traite des obligations des pasteurs évangéliques soit par rapport (sic) à Dieu, soit par rapport à eux-mêmes, soit par rapport aux âmes dont ils sont chargés (...) A l'usage des séminaires. A Agen, relié par Jean Boë libraire, rue St Antoine, près le couvent des religieuses du Tiers Ordre. Le 30 avril de l'année 1761.

Manuscrit en français sur papier, 2 ff. blancs, 5 ff. de titre et tables et 331 pp. chiffrées de 1 à 337 (les pp. 253 à 258 ont été volontairement enlevées anciennement, et le début et la fin du texte correspondant, encore présents dans le volume, annulés à la plume avec un renvoi à une autre page), suivies de 33 ff. blancs n.c., en un vol. in 4°, rel. ép. plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, initiale B (celle du relieur ?) dorée en queue, tranches rouges (reliure usagée, plats épidermés, coiffes et coins usés, une charnière fendue avec petit manque de cuir sur quatre cm, mouillure claire ne gênant pas la lecture à quelques feuillets).

Manuscrit très dense, d'une écriture minuscule avec quelques corrections, d'un ensemble de discours d'édification à l'usage des étudiants en théologie pour tous les dimanches de l'année – mais il n'y a que 51 discours et non 52 car le dernier est prévu pour deux dimanches. Au début de chaque discours, un nombre variable de dates annuelles indique probablement celles lors desquelles il a été prononcé, jusqu'à neuf fois pour celui sur le jugement dernier, au premier dimanche de l'Avent, entre 1756 et 1779 (p.1), 13 fois pour celui sur la vocation (quatrième dimanche de l'Avent) entre 1753 et 1782 (p.22), ou celui sur les qualités des prêtres (p.281), mais une seule fois, en 1772, pour celui sur les festins (second dimanche après l'épiphanie, pp. 42 à 48) où l'auteur condamne sans aménité l'intempérance des prêtres et les excès qui se commettent ordinairement dans les festins, en leur rappelant une interdiction de boire du vin tirée du Lévitique .L'auteur va même plus loin, ce qui explique peut-être l'insuccès de ce sermon : « s'il est défendu aux ecclésiastiques d'assister aux festins qui se donnent chez les autres, il ne leur est pas davantage permis d'en donner eux-mêmes, car la table des prêtres n'est pas pour les riches » (p.44). De même, le discours sur la chasteté et la fuite des femmes (sic), d'ailleurs particulièrement long (pp. 314 à 325), n'a été prononcé qu'une seule fois, en 1764 : d'après l'auteur, les ecclésiastiques doivent « fuir la fréquentation des personnes de l'autre sexe parce qu'elle ruine leur chasteté, parce qu'ils y perdent leur réputation, parce qu'ils y scandalisent le prochain, parce qu'ils y déshonorent le sacerdoce » (p. 314). Quelques discours, en tête desquels ne figure aucune marque d'année, pourraient n'avoir pas été prononcés.

Remarquable document sur la formation des prêtres dans le Sud Ouest de la France pendant la seconde moitié du XVIIIème siècle. Le patronyme du relieur agenais Boë deviendra célèbre au XIXème siècle avec Jacques Boë dit Jasmin (1798 – 1864), un des précurseurs majeurs de la renaissance des lettres occitanes et du félibrige.

275 €

**L'ameublement du fils d'un fermier général
proche de LAVOISIER
entre 1779 et 1789**

8. (EBENISTERIE) – HERICOURT Nicolas, marchand mercier au Faubourg Saint Antoine à Paris (1729-1790). Mémoire des meubles vendues(sic) et fournies(sic) à Monsieur Baudon du 21 février 1780 au 12 février 1789, et pièces annexes, un cahier grand in folio manuscrit en français de 11 pages (la douzième blanche), non signé, accompagné de :

- a) liste des obmissions au mémoire précédent pour l'année 1786, 2 pp. grand in folio ;

- b) listes diverses de meubles et glaces fournis par le même au même, certaines en doublons, 13 pp. in folio et plusieurs pages blanches ;
- c) quittances pour paiements partiels, lettres de voiture, correspondances adressées par Héricourt à son client, 30 pièces, formats divers, la plupart signées par Héricourt (parmi celles – ci, un curieux reçu de rendu du 10 février 1786 pour deux chandeliers en bronze doré : « les 2 peir de bras à 3 branche dorre au ormolus que javes praitte mon ete rendu aujourdouy Héricourt ») ;
- d) un accord pour règlement final, entre Marie Anne Dorothée Kropper, veuve de Nicolas Héricourt marchand mercier à Paris et Monsieur Baudon, receveur Général des Finances, le 17 juillet 1790, une p. in folio.

L'ensemble conservé dans sa chemise d'origine marquée à l'encre « M. D'Héricourt md au faubourg Saint Antoine ».

Dossier exceptionnel à la fois pour l'histoire de l'ébénisterie et du goût à Paris, et pour l'histoire économique et sociale des milieux financiers à la fin de l'Ancien Régime, autant par l'importance et le nombre (plusieurs centaines) des pièces décrites, par le détail dans la description de ces pièces que par la durée des relations entre le fournisseur et son riche client. Emule de Lazare Duvaux et par ailleurs proche parent (ou frère ?) de l'ébéniste Antoine Héricourt (vers 1730 – 1792, reçu maître en 1773), Nicolas Héricourt commence ses fournitures à Monsieur et Madame Baudon le 29 novembre 1779, et ne les cessera qu'en février 1789, la plupart des objets étant destinés à la maison que possède le receveur général des Finances à Bercy. Le mobilier de chacune des pièces principales est ainsi détaillé, cabinet de Monsieur, cabinet de Madame, chambre de Madame avec sept ou huit tables de jeu, etc ... l'ensemble étant constitué de meubles souvent de grand prix : si les tables à jeu en noyer ne dépassent pas 30 livres pièce, le « grand bureau à silindre en bois satiné orné richement de ses fontes d'or moulu, de 6 pieds de longueur », atteint 1.200 livres, et il a fallu compter 500 livres pour « une grande console d'acajou de 5 pieds garnie richement de bronze cadre doré d'or moulu balustre marbre d'Aleip », la même somme pour une paire de bibliothèques à hauteur d'appui en acajou, sans portes, et 607 livres pour une seule glace...Le total, malgré des omissions probables, atteint presque 19.000 livres et, complété par les nombreux documents annexes, donne une idée très précise du cadre de vie d'un riche financier parisien à la fin de l'Ancien Régime.

Cette richesse et ce luxe ne doivent pas étonner : Charles – Guillaume Baudon, dit Baudon de Mony (1722 – 1806), administrateur des domaines de la Couronne à Rouen, était non seulement fils de fermier général (son père, François Baudon, né en 1686, avait eu Lavoisier d'abord pour adjoint puis, en 1779, pour successeur), mais aussi gendre de fermier général, ayant épousé Anne-Elisabeth Puissant, fille du fermier général Adrien - Jacques Puissant et proche parente donc (sœur ?) de François Puissant, lui aussi fermier général, condamné à être guillotiné en même temps que Lavoisier et pour le même motif le 19 floréal an II. Vendu

Par le créateur du mot « individualisme »

9. (FAUVEAU de FRENILLY, Auguste-François de) – Poésies. Paris, Nicolle, Le Normant et Desenne, 1807, 2 ff. de faux titre et titre et 230 pp. en un vol. in 8°, rel. ép. pleine basane racinée, dos lisse orné de filets et fleurons (obélisques) dorés, tranches jaunes mouchetées.

Bel exemplaire (minime usure à une coiffe) du premier ouvrage de FRENILLY (1768- 1848), qui, né dans une famille voltairienne et ancien ami de Madame d'Houdetot, devait plus tard s'illustrer en inventant en français le mot « individualisme » (dans ses « Considérations sur une année de l'Histoire de France » - Londres, 1815 ; cf. C. Cassini – « appunto intorno alle origine di una parola, individualisme », Cromohs, I(1996), 1-21), puis en devenant un des collaborateurs du Conservateur de Chateaubriand, enfin en laissant d'intéressants mémoires sur les événements de son temps.

Le livre présente aussi un intérêt halieutique : un des poèmes (pp. 74 à 79) est dédié « à son vieux garde chasse », dont il donne le nom, Lefort. Il s'agit de Jean-Baptiste LEFORT, employé au château de Bourneville (très belle propriété de Frénilly, proche d'Auteuil en Valois, détruite pendant la première guerre mondiale), où le garde chasse mourut en 1806, laissant un héritage d'à peine 200 francs (alors que Frénilly avait sauvé et même accru sa fortune pendant la Révolution et l'Empire). Voir sa notice dans : Histoire des gardes et piqueurs de la famille Lefort (gardespiqueurs.htm). 150 €

10. (GASTRONOMIE – SIROP – RATAFIA TEISSEIRE) – Mémoire pour le sieur TEISSEIRE Cadet, marchand à Grenoble, défendeur, contre Mr Me Matthieu Teisseire, son frère, conseiller du Roi référendaire à la Chancellerie, soi-disant marchand de Grenoble, demandeur. S.I. (Grenoble), Giroud, 1775, 32 pp. in 4° (chiffrées de 1 à 30, les deux dernières blanches) sous couverture blanche d'époque.

Extraordinaire document, très détaillé et formant presque un roman d'aventures avec formules cachées sous le linge ou dans le pied d'un meuble, enlèvements, etc ... sur le droit de propriété, à la fin du XVIIIème siècle, de la formule de la liqueur de cerises (liquor cerasorum) dite « Ratafia Teisseire », dont le fils aîné et héritier de l'inventeur, prétendait interdire l'utilisation à son frère cadet. 250 €

11. HELVETIUS A. (Jean-Adrien SCHWEITZER, 1661 – 1727, dit) – Méthode pour guérir toutes sortes de fièvres, sans rien faire prendre par la bouche. Découverte et donnée au Roy. Paris, Veuve Oudot, 1694, 8 ff. n.c., titre compris, et 86 pp. c. en un vol. in 12 rel. ép. plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches mouchetées (usure à la coiffe sup. ; fente sur deux cm à une charnière, sinon bon exemplaire).

Edition originale peu commune (manque à Waller). D'après l'auteur, ce serait la première présentation de l'utilisation du quinquina comme fébrifuge par voie rectale, en lavements, pour pallier l'extrême amertume et les effets secondaires, surtout gastriques, de l'utilisation par voie orale : celle-ci, à peine plus ancienne en France sous le nom de « remède anglois », aurait en effet débuté avec sa prescription à Louis XIV en 1676 et le livre de Nicolas de Blégné (1682), suivi aussitôt par le célèbre poème du Quinquina de La Fontaine. L'intérêt du mode d'administration préconisé par A. Helvétius est d'autant plus grand que cet auteur conseille l'association dans ses lavements avec le pavot blanc, c'est-à-dire un opiacé antalgique. Comme par ailleurs le secret médical n'avait pas, au XVIIIème siècle, l'importance qui lui a été accordée depuis, l'auteur décline les noms et qualités de la plupart de ses patients, d'une part ceux « mis entre ses mains à Versailles par ordre du Roy » (pp. 41 à 48), d'autre part ceux de nombreux enfants qu'il a traités et guéris avec sa nouvelle méthode dans les familles de la plus haute noblesse (chez le Maréchal de Bellefonds ; chez le Président Nicolai ; chez le Marquis de Novion...). L'importance de ce livre est confirmée par l'article de G. Bouley, F. Lataillade et al. « Jean-Adrien Helvétius et l'administration du quinquina », in Revue d'Histoire de la pharmacie, XXIX (1982), pp. 272 – 274. Les Helvétius allaient s'illustrer plus encore, à Paris, dans les décennies suivantes, avec Jean - Claude – Adrien Hélivétius, médecin de Louis XV (1685 – 1755) et surtout le fils de celui-ci, Claude-Adrien Helvétius, fermier général et philosophe (1715 – 1771). 335 €

12. JANSENISME – ARNAULD d'ANDILLY Robert – Latina interpretatio eximii poematis gallici (...) de rebus a Christo gestis, Autore Petro Bastidaeo Tausiano. Paris, P. Le Petit, 1664, 4 ff. n.c. (titre compris) et 132 pp.c., la dernière blanche, en un vol. in 12, rel. ép. plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches rouges (plats frottés, usures aux coiffes et aux coins, fente sur trois cm à une charnière, bel état intérieur).

Seconde édition (la première datant de 1650) de cette traduction par Pierre Bastide du poème d'Arnauld d'Andilly, dont le succès fut tel qu'elle sera encore rééditée à Toulouse en 1667. La traduction latine de la vie du Christ et de la très belle Ode sur la Solitude (à la suite) est présentée en face du texte original en français. Elle est suivie, pp. 124 à 131, de litanies en latin, œuvres de Pierre Bastide, en l'honneur de la Vierge de Bétharram, près de Lourdes, qui témoignent de l'ancienneté du culte marial dans les Pyrénées, bien avant Bernadette Soubirous (la chapelle Notre Dame de Bétharram, qui date pour sa plus grande part du XVIIème siècle, est un précieux témoignage de l'art baroque méridional). 125 €

La Fontaine imprimé par Balzac

13. LA FONTAINE, J. de – Contes. Paris, Librairie française – étrangère, Palais Royal, galerie de bois, n. 233, 1826, deux tomes de 3 ff. et 152 pp.c. et 2 ff. et 188 p.c. en un vol. in 32, rel. ép. demi maroquin rouge, dos lisse orné en long de fleurons romantiques dorés.

Coiffes et coins usés, quelques rousseurs, mais exemple peu courant d'une des premières impressions de Balzac, qui avait commencé sa carrière d'imprimeur en juillet 1826 et dont le nom et l'adresse, rue des Marais S.(aint) G.(ermain), figurent au verso des deux faux – titres. Hanotaux et Vicaire (Balzac imprimeur, n° 13) précisent que cette publication n'est citée que dans la table alphabétique de la Bibliographie de la France, avec une parution indiquée en novembre, alors qu'elle n'a pas été enregistrée dans le journal. Mais ils ne signalent pas que les deux faux - titres portent « œuvres de La Fontaine », et non « Contes ». 250 €

Une première édition collective ne figurant ni au catalogue de la Bnf, ni dans Cioranesco

14. (LA GRANGE CHANCEL, François Joseph de CHANCEL, 1677 - 1758, dit) – Oeuvres. Paris, Ribou, 1699, trois pièces à titres et paginations séparés, 2 ff. n.c. (blanc et titre général) ; 3 ff. n.c. (titre, préface et privilège) et 74 pp.c., la dernière blanche, pour Méléagre ; 3 ff. n.c. (titre, préface

et privilège) et 78 pp.c. pour Oreste et Pylade ; 2ff. n.c. (titre et privilège) et 68 pp.c. pour Adherbal, en un vol. in 12, rel. ép. plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches mouchetées.

Plats légèrement gauchis, sinon bel exemplaire d'une première édition collective des œuvres de théâtre du futur auteur des *Philippiques*. Elle ne figure pas au catalogue de la Bibliothèque nationale, ni à l'Arsenal, est inconnue de Cioranescu et comprend :

- Méléagre, en Edition Originale (le catalogue de la Bnf ignore les feuillets préliminaires ici présents), citée par Cioranescu 35750 ;
- Oreste et Pylade, également en Edition Originale (le catalogue de la Bnf ignore ici aussi les feuillets préliminaires). Quant à Cioranescu, il ignore le titre ;
- Adherbal, en seconde édition modifiée par rapport à la première (la dédicace de celle – ci ne figure pas dans cette nouvelle édition qui, bien que cataloguée par la Bnf, est ignorée par Cioranescu).

L'auteur, génie précoce du théâtre, n'avait que 16 ans lorsqu'il fit, grâce à la protection de Racine, représenter à la Comédie Française, le 8 janvier 1694, son Adherbal, bientôt suivi, dès 1697 (mais nous n'avons pas retrouvé d'édition antérieure à celle de 1699 ici présentée), par Oreste et Pylade.

Provenance : signature au premier contreplat « Vielzmaisons », datée 1718.

225 €

LAURENCIN Marie (livres lui ayant appartenu)

Nous présentons sur le stand quelques ouvrages provenant de la bibliothèque personnelle de Marie LAURENCIN. Tous sont signés par elle, soit sur la couverture, soit sur le faux titre, soit sur le titre. D'autres ouvrages de même provenance sont visibles d'une part à Paris, que ce soit dans notre Galerie du 69 rue du Temple, ou à l'Espace Art-Mode ® SAPHIR MONCEAU, 69 avenue de Villiers, et d'autre part en Bretagne, sur les rayons de la Galerie SAPHIR à Dinard, 38 rue du Maréchal Leclerc.

15. LOUIS XIV – Lettres de noblesse pour Jacques Auguste de Rozamon (sic), ministre protestant converti. Versailles, avril 1687 (défauts au sceau, usure aux plis, sinon bel exemplaire).

Manuscrit en français sur peau de vélin (45x52 cm), signé « Louis » pour le roi par le secrétaire de la main, et par Colbert, enluminé au centre des armoiries polychromes du nouvel anobli, avec le grand sceau de cire aux armes de France pendant sur cordon (cordon restauré).

Converti depuis deux ans, dit la lettre de noblesse (donc en 1685, précisément au moment de la Révocation de l'Edit de Nantes), le nouvel anobli avait épousé une fille du sieur de Jaupure de Dilleau et se conformait en tout à sa nouvelle religion. Or Haag (*France protestante*, VIII, p. 529 - 530) consacre deux colonnes entières à ce converti au zèle très spécial et à ses proches. Né en 1654, s'appelant en réalité non pas Rozamon mais Rosemont ou Rosemond, ce petit-fils d'un intendant du Duc de la Trémoille avait été nommé ministre à Gien et y avait épousé en 1683 Marguerite Jaupitre (et non Jaupure), fille de Pierre, seigneur de Belleau (et non Dilleau) et de Marguerite de Fougères. En 1685, lors de la Révocation de l'Edit de Nantes, il s'était converti au catholicisme en même temps que son frère Jacques qui, né en 1649, était alors ministre en Champagne. Ces recrues étaient d'autant plus précieuses pour les convertisseurs (ce qui explique sans doute l'anoblissement), que leur jeune frère Jean – Baptiste, qui avait reçu le baptême à Charenton le 7 octobre 1657, émigrerait lui en Angleterre où, reçu dans l'église anglicane, il allait publier plusieurs ouvrages historiques et théologiques tant à Londres qu'à Amsterdam, traduisant en français de nombreux auteurs anglais (Barlow, Stillingfleet, Ricaut, Burnet ...) – cf Cioranescu, 60124 à 60130. Pendant ce temps, la propre femme du récent anobli émigrerait, elle, à Genève, « pour ne pas suivre son mari à la messe » dit Haag. Mais, tombé gravement malade et à l'article de la mort, Jacques Auguste de Rosemont eut un sursaut de sa vraie foi et refusa de recevoir les sacrements de l'Eglise. Il réchappa de sa maladie et le curé de la paroisse le dénonça alors, comme relaps, aux tribunaux, qui le condamnèrent aux galères à perpétuité. Il réussit (Haag ne précise pas comment) à échapper à ce châtime et obtient même, sur recommandation de l'évêque d'Orléans, l'autorisation de revenir chez lui, à Gien, où il mourut peu après, laissant deux enfants en bas âge. Leur mère alors revint de Genève et, au mois de janvier 1700, se trouvait dans un couvent de la ville pour se faire instruire dans le catholicisme : conversion à l'évidence de pure façade, comme l'avait été autrefois celle de son mari, puisque c'est encore chez leur fils Jacques, élevé par elle, que se tiendront en 1732 les assemblées secrètes des protestants de la ville ! On ne connaît que très peu de lettres d'anoblissement de pasteurs protestants. Celle – ci est de plus le témoin d'une série de drames humains caractéristiques de l'époque.

1.650 €

16. (NAPOLEON III) – Bulletin de vote en sa faveur pour les élections de 1848. Paris, Chaix, 1848, 2 ff. in 8° avec sur le premier deux modèles de bulletin de vote, chacun dans un encadrement typographique, et sur le second une lettre imprimée du général Piat, contresignée Piétri, en date du 4

novembre 1848, appuyant cette candidature et protestant contre la diffusion de faux bulletins destinés à lui faire perdre des voix.

Très curieux document, en parfait état sauf une mouillure pâle.

Vendu

Institution d'un « registre des ventes de toxiques » pour les apothicaires

17. (PHARMACIE) – Arrest de la Cour de Parlement qui condamne Bertrand Hustailon, laboureur, à être rompu vif et brûlé, & ses cendres jettées au vent, pour crime d'empoisonnement commis sur la personne de son beau-frère. Du 8 juin 1739. Bordeaux, Lacornée, s.d. (1739), placard in 4° de quatre pages, bandeau gravé sur bois aux armes de France en tête, non rogné.

Dans le texte, à la suite de la condamnation, la Cour limite le commerce des drogues « comme Arsenic, Sublimé ou Realgar, & autres, dont on peut faire un mauvais usage pour la destruction du corps humain » et enjoint aux apothicaires et droguistes de « tenir un registre particulier qui sera paraphé, où ils inscriront les noms, qualités et demeures de ceux auxquels ils auront vendu et délivré lesdites drogues, ensemble la qualité, quantité et pour quel usage, laquelle déclaration ils feront écrire et signer par ceux à qui ils en auront fait lad(ite) livraison... »

100 €

18. PHILE (Manuel, ~ 1275 – 1340) – De Animalium proprietate, ex prima editione Arsenii et libro oxoniensi restitutus a Joanne Cornelio de Paw (...) et versione latina Gregorii Bersmanni. Utrecht, G. Stouw, 1730, 8 ff. n.c. titre compris, 347 pp. c., 3 pp. n.c ; de tables et un f. d'achevé d'imprimer par Pierre Muntendam, en un vol. in 4°, rel. ép. plein maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre sur maroquin rouge, tranches dorées, dentelle dorée à l'intérieur des plats, titre imprimé en rouge et noir.

Élégant exemplaire en reliure décorative (malgré un dos passé au marron) de cette excellente édition critique, en partie originale, d'un texte peu connu, véritable bestiaire grec inspiré par celui d'Aélien, dans une édition bilingue basée sur un manuscrit d'Oxford et beaucoup plus correcte que les rares publications précédentes (nous n'avons retrouvé que celles de 1530, 1574, 1575 et 1596). Celle-ci, dédiée par le traducteur, un chanoine de Saint Jean d'Utrecht, à Abraham Gronovius, futur bibliothécaire de l'Université de Leyde, est peu commune, surtout en aussi belle condition. Il n'est pas sans intérêt par ailleurs de noter que Manuel Philè a été une source d'inspiration, au XIXème siècle, pour la poétesse anglaise Elisabeth Barret Browning (1806 – 1861).

2.250 €

19. (PRIERES) – La Prière. 1766. Manuscrit en français sur papier, non signé, illustré de nombreux dessins à la plume, 1 f. blanc, 1 ff. de frontispice et 132 pp. c. chiffrées de 1 à 100, titre compris (dont s'ajoutent 16 ff. blancs non compris dans la pagination entre les pp. 4 et 5, 12 et 13, 22 et 23, 24 et 25, 44 et 45, 52 et 53, 56 et 57, 58 et 59, 61 et 62, 66 et 67, 70 et 71, 77 et 78, 82 et 83, 87 et 89, 90 et 91, 93 et 94), en un vol. in 12 à grandes marges, relié à l'époque en pleine basane brune mouchetée, dos muet à cinq nerfs, tranches rouges (petites usures à la reliure). De la page 83 à la page 93 les textes sont en vers (poésies sacrées, description du paradis, stances sur l'Évangile).

Charmant et très caractéristique manuscrit illustré, l'illustration (dessins à la plume) comprenant :

- un frontispice à pleine page – Saint François recevant les stigmates ;
- une page de titre à colonnes ioniques encadrant le texte, reposant sur un entablement et surmontées d'une corniche ;
- des bandeaux historiés en tête des différents chapitres : envol du Saint Esprit sur une balustrade ornée de fleurs en pots ; agneau pascal sur sa croix ; guirlandes de fleurs ; confessionnal ; hostie sur un tabernacle ; harpe et instruments de musique ;
- des culs de lampes historiés (encensoirs ; vases de fleurs).

275€

20. THEDEN, Johann Christian Anton (1714 – 1797) – Progrès ultérieurs de la chirurgie, ou remarques et observations nouvelles (...) ouvrage traduit de l'allemand : par M. Chayrou... Bouillon, Imprimerie de la Société Littéraire et Typographique, 1777, 76 pp.c., la dernière blanche, faux titre et titre compris, et 247 pp.c., la dernière blanche, en un vol. petit in 8°, rel. ép. pleine basane racinée, filet d'encadrement à froid sur les plats, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches marbrées.

Bon exemplaire de cette jolie impression de Bouillon, dont l'auteur était chirurgien général des armées de Frédéric II, tandis que le traducteur, Chayrou, était chirurgien – major du régiment français de Neustrie infanterie. Curieusement, alors qu'il est dû à deux chirurgiens militaires, ce livre traite beaucoup de la chirurgie, voire de la médecine des populations civiles : le traducteur consacre ainsi à l'obstétrique les pp. 43 à 59 de sa préface, tandis que l'auteur préconise longuement les bandages de contention pour les varices de la grossesse, puis traite pendant tout un chapitre, très moderne pour l'époque, du danger de la suralimentation chez le nourrisson et le jeune enfant (pp. 204 à 218), après avoir, certainement hors de l'armée, traité puis opéré un Juif berlinois d'une hernie étranglée (pp. 126-134). Cette édition semble manquer à la StaatsBibliothek zu Berlin.

L'auteur, qui a par ailleurs publié des traités de chirurgie (certains réédités encore en 1982 !), et d'histoire naturelle, était non seulement chirurgien général des armées prussiennes et, après 1786, chirurgien chef de l'hôpital de la Charité à Berlin et médecin attitré de Frédéric II, mais aussi une personnalité importante, dès 1763, dans la franc – maçonnerie, d'abord à Stettin, puis à Berlin. Il a laissé son nom à deux préparations, la teinture d'antimoine de Theden et une « eau pour les blessures ». Ses observations sur la rétraction physiologique des artères après section lui ont permis d'améliorer les techniques d'hémostase qui n'avaient pas varié depuis Ambroise Paré.

Provenance : ex libris imprimé de Denis Boulland, chirurgien, collé au verso du premier plat. 550 €

21. VERSAILLES – Logement des SUISSES. P. signée « Courtanvaux » comme capitaine – colonel des Cent Suisses du Roy, une p. in 8° oblong imprimée sur papier, avec les blancs remplis à l'encre, petite vignette gravée sur bois en tête aux armes de France, Versailles, 3 janvier 1747.

Ordre à Monsieur Despres de loger l'un des Cent Suisses, contresigné Domaget par le grand fourrier du régiment. Au verso, quittance du versement de cent vingt livres pour dispense de ce logement.

Le signataire du billet, François César Le Tellier, marquis de Courtanvaux (1718-1781), est une des personnalités marquantes du règne de Louis XV. Arrière-petit-fils de Louvois, il est encore enfant lorsqu'il est nommé capitaine-colonel des Cent Suisses. Bibliophile et passionné de physique, il sera reçu à l'Académie des Sciences en 1764, armera à ses frais une frégate, l'Aurore, pour étudier la détermination des longitudes par les horloges, fera publier sous son nom le récit du voyage en 1768 et réunira une très importante bibliothèque (plus de 3.500 numéros), dispersée en vente publique, après sa mort, du 4 mars au 25 avril 1782. Vendu

22. (VINS) – Ordonnance de Monseigneur l'Intendant de la Généralité de Limoges du 23 novembre 1749. Angoulesme, Robin, s.d. (1749), placard in folio de quatre pages, bandeau typographique en tête.

Condamnation d'André Paulet de Romazières, de Jean Jacoux dit l'Hermite, d'Excideuil, et de plusieurs habitants des dits lieux qui se sont opposés violemment aux commis des Aides venus contrôler des débits de boisson clandestins où l'on servait des vins qui n'avaient pas payé les taxes.

Tâche claire dans la marge interne correspondant à la trace d'une ancienne reliure ; bord inférieur légèrement effrangé, sinon bon ex. d'un curieux document sur la vie quotidienne au XVIIIème siècle et la haine vouée alors aux maltôtiers. 75 €

23. VINS – Prix des vins de l'abbaye de Saint Germain d'Auxerre. 1 p. in 8° sans date (après 1784), sans lieu d'impression ni nom d'imprimeur, imprimée avec les blancs remplis à l'encre à l'époque, donnant le prix des vins selon les crus (quatre différents cités) et selon les années (cuvées de 1780 à 1784), soit au détail (en bouteilles), soit en gros par muids de 300 bouteilles.

Rare document œnologique, en parfait état, qui précise que c'est le procureur de l'Abbaye qui se charge directement de la vente. Vendu

25. (VIVARAIS – MEGISSIERS) – Régie de Kalandrini. Direction de Tournon. Département du Cheillard. Cuirs et Peaux. Registre manuscrit in folio, la première page imprimée (les blancs de celle-ci remplis à l'encre) signée par le directeur de la régie à Tournon et le juge conservateur le 2 novembre 1788, cent feuillets paraphés dont de nombreux blancs, reliure époque plein vélin blanc, titre manuscrit sur le premier plat.

Cet important manuscrit relate en détail, tanneur par tanneur, les inspections des réserves de cuirs et peaux se trouvant, entre juillet et septembre 1789, chez les tanneurs du Cheylard et des environs, au Manson, à Fromentière, à Chalengon, au Vernoux et à Lamastre, en spécifiant chaque fois le nombre de peaux et les différentes sortes de celles-ci. Offrant un véritable instantané d'une des professions caractéristiques à cette

époque de la région, et de sa plus ancienne industrie (cf « Tanneurs et Mégissiers », cahier 34, 15 mai 1992, numéro spécial de la revue Mémoire de l'Ardèche), ce manuscrit présente de plus deux particularités :

- les tanneurs refusent tous de signer les procès verbaux, qui sont chaque fois signés par l'inspecteur Fantin (ou Fantain) de la Tour et l'un ou l'autre de ses commis : ignorance, ou volonté délibérée en période trouble et en pays marqué par le protestantisme ?
- le nombre des inspections, pendant cette période de trois mois, est très variable d'un établissement à l'autre, de une à six fois, permettant alors, dans la mesure où les déclarations sont fiables, un véritable « suivi des stocks ».

550 €

26. (YMBERT, J.-G.) – L'art de faire des dettes et de promener ses créanciers ; par un homme comme il faut. Paris, Pélicier, 1822, deux parties à titres et paginations séparés (90 pp.c., faux titre et titre compris ; xii pp.c., la dernière blanche, faux titre et titre compris, et 100 pp.c., la dernière blanche). Barbier I, 288c d'après Quérard, Supercheries, II, 290/291 ;

suivi de :

BAOUR-LORMIAN, P.-M.-L. – Les trois mots, satires. Paris, Ponthieu et Lecaudey, 1821, 4ff. n.c., faux – titre et titre compris et 114 p.c., la dernière blanche (comprenant aussi Rustan, conte oriental) ;

suivi de :

VIENNET, J.-P.-G. – Epîtres et poésies, suivies du poème de Parga. Paris, Ladvocat, 1821, 2 ff. de faux – titre et titre, 182 pp.c., la dernière blanche et un feuillet n.c. de catalogue ;

suivi de :

(YMBERT, J.-G.) – L'art d'obtenir des places, ou la clef des ministères, ouvrage dédié aux gens sans emploi, et aux solliciteurs de toutes les classes. Paris, Pélicier, 1822, xii p.c. (faux titre, titre, avertissement et préface), 144 p.c., 1 f. n.c. de table (Barbier I, 283 c).

Ensemble relié en un vol. in 8°, rel. époque demi basane, dos lisse ornée de filets et fleurons à froid et dorés, tranches marbrées (mors frottés, sinon bon exemplaire).

Collection d'ouvrages satiriques bien représentatifs de l'esprit du temps. Baour-Lormian (1770-1854), fils d'un libraire toulousain, entra à l'Académie en 1815. Viennet (1777 – 1868), académicien lui aussi et pair de France, a laissé des fables, des ouvrages historiques et d'intéressants mémoires. Quant à Ymbert, le succès de son « Art de faire des dettes » fut tel que l'ouvrage était encore édité en italien en 1991 et en français en 1996 ! Pour l'Art d'obtenir des places, il s'était peut – être inspiré d'Eugène Scribe dont une des premières comédies, en 1817, s'appelait « l'Art d'obtenir des places, ou le solliciteur ».

225 €

BRETAGNE

27. ANNUAIRE de Brest et du Finistère pour 1838, publié par la Société d'émulation de Brest et imprimé avec l'autorisation de M. le Baron Boullé, préfet du département. Brest, Come fils aîné et Bonebaud fils, 1838 ; un vol. in 8°, rel. ép. plein maroquin bleu à grain long, plats orné d'un riche décor de filets et dentelles dorés dormant un losange dans un encadrement, dos lisse orné en long avec titre doré au centre, dentelle dorée sur trois côtés des contreplats, tranches dorées (reliure signée Malibert). [05-2-202].

Superbe exemplaire, bien complet du plan dépliant de la ville de Morlaix (la notice historique sur Morlaix, par F. Gouin, occupe les pp. 179 à 212 ; elle est suivie d'une « notice sur la langue celtique ou bretonne », pp. 213 à 226, avec de nombreux mots traduits).

400 €

28. (Anonyme) – Le mariage de Dumollet et de Mlle Duret, ou le retour à Saint Malo. Pardon, par (Don). Paris, au cabinet de lecture et chez Marchand, 1810, 2 ff. n.c. (faux titre et titre), un frontispice gravé dépliant et 184 pp.c., en un vol. in 16, rel. ép. demi basane brune à coins de vélin, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre sur veau rouge, t. rosées (usures au coiffes, tâches minimales à quelques pages, sinon bon exemplaire).

Curieux roman satyrique qui commence et se termine à Saint Malo où le père du héros, avant la Révolution, a été nommé commis aux Aides. Le frontispice gravé représente le bassin de La Villette avec la rotonde de Ledoux. Barbier cite l'ouvrage en donnant comme nom d'auteur le « Don » qui figure sur la page de titre, et qui semble plutôt un pseudonyme.

165 €

29. [CHAMPION P. (jésuite)] – La vie des fondateurs des maisons de retraite, Monsieur de Kerlivio, le père Vincent Huby de la Compagnie de Jésus et Mademoiselle de Francheville. Nantes, Mareschal, 1698 ; 1 vol. in-12°, 7 ff. n.c. (titre, préface, approbations), 398 pp.c., 8 ff. n.c. de tables et privilège, rel. ép. plein veau brun, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches mouchetées (*rel. usagée, coiffes et coins usés, charnières fendues, cachet d'une école religieuse sur le titre et plusieurs ff.*). [05-2-234]. Barbier, IV, 1019.

Première édition de ce recueil. Kerlivio et Huby étaient tous deux de Hennebont, et Madame de Francheville était née sur la presqu'île de Rhuys. 145 €

30. [CHAMPION P., de la compagnie de Jésus] – La vie du père Jean Rigoleu, de la compagnie de Jésus, avec ses traités de dévotion et ses lettres spirituelles. Paris, Pierre de Batz, 1698 ; un vol. in 12°, rel. ép. plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés (usures aux coiffes, coins restaurés). [05-2-206].

Dédié à Monseigneur de Coëtlogon, évêque de Saint Briec, le livre raconte la vie d'un religieux né à Quintin (diocèse de Saint Briec). Des bandes de papier ont été collées sur le titre pour masquer des provenances. On lit par transparence « pour la chambre de la supérieure », et « ce livre est concédé à la sœur N., fille de la Visitation ». 150 €

31. CHATEAUBRIAND, M. de – Congrès de Vérone. Guerre d'Espagne. Négociations. Colonies espagnoles. Par M. de Chateaubriand. Deuxième édition. Paris, Delloye, et Leipzig, Brockhaus et Avenarius, 1838 ; 2 vol. in-8°, tome 1^{er} : 2 ff. n.c. (faux titre et titre), 488 pp.c. ; tome 2nd : 2 ff. n.c. (faux titre et titre), 476 pp.c., rel. ép. demi-basane bleue, dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés. [05-2-245].

Seconde édition non citée par Talvart (III, p. 15, 49).

Ex libris gravé au verso du premier plat.

Petite usure aux coiffes et aux coins, dos insolé, sinon bon exemplaire pratiquement sans rousseurs.

Exemplaire strictement identique à la description de l'édition originale faite par Talvart avec le même erratum présent à la fin du tome 2, mais sans les 3 pp.c. à pagination romaine (avertissement) du premier volume et les deux feuillets de catalogue du second. Le feuillet de titre du second tome est utilisé indifféremment pour les deux volumes. 200 €

32. CHATEAUBRIAND, V^{te} de – Vie de Rancé, par M. le V^{te} de Chateaubriand. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Delloye, Garnier, s.d. (1844) ; 1 vol. in-8°, 16 pp.c. à pagination romaine (faux titre, titre et pièces liminaires), 287 pp.c., rel. ép. demi-basane bleue, dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés. [05-2-246].

Ex libris gravé au verso du premier plat.

Seconde édition en grande partie originale donnant le texte définitif. *Talvart (III, p. 15, 50B).*

Quelques rousseurs, dos insolé, petit accident à la coiffe de tête, sinon bon exemplaire. 280 €

33. (CUBIERES de PALMEZEAUX M.) – Fontenelle jugé par ses pairs, ou éloge de Fontenelle sous forme de dialogue entre trois Académiciens des Académies Française, des Sciences et des Belles-Lettres. Paris, Belin et Bailli, s.d. (vers 1784) ; un vol. in 8°, br. sous couverture muette d'origine, non rogné. [05-2-207].

Barbier (II, 480- 481) donne par erreur 144 pp. : il en faut 146 (titre compris).

Un long passage concerne l'Abbé Trublet « archidiacre de Saint Malo » et académicien (p. 23). Le texte est précédé d'un extrait des jugemens de l'abbé Royou. 80 €

34. DAVIES E.W.L., Révérend – Chasses au loup et autres chasses en Basse-Bretagne, traduit par le comte René de Beaumont. Paris, Laveur, 1912 ; un vol. petit in 8°, rel. mod. demi-chagrin, titre au nom d'auteur dorés au dos, couv. cons. (*quelques rousseurs inhérentes à la nature du papier.*) [05-2-209].

Thiébaud 254 : il y avait encore des loups en Bretagne au début du XX^{ème} siècle. 350 €

35. DOMINIQUE de SAINTE CATHERINE, Père – Le grand pêcheur converty, représenté dans les deux estats de la vie de Monsieur de Queriolet, prestre, conseiller au Parlement de Rennes. Lyon, Certe, 1690 ; un vol. in 12°, rel. du XVIIIème siècle plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches mouchetées. [05-2-210].

Bon exemplaire. Monsieur de Queriolet était né à Auray le 14 juillet 1602.

135 €

36. [DU FAIL, Noël] – Baliverneries ou contes nouveaux d'Eutrapel autrement dit Leon Ladulfi. Paris, Groulleau, 1548 (sic pour Londres, Triphook, 1815) ; un vol. in-16°, xii pp.c (faux titre et titre compris), xii pp.c. (préface), 100 pp.c. et deux ff. n.c. de marque d'imprimeur et colophon (Chiswick, Wittingham, 1815), rel. ép. demi-marouquin usagée, intérieur très frais et non rogné. [05-2-236].

Bon exemplaire de cette édition aussi jolie que peu commune, ayant été tirée à cent exemplaires seulement « aux frais de trois amateurs de la littérature comique ».

135 €

37. DU FAIL, Noël – Les contes et discours d'Eutrapel, par Noel du Fail Seigneur de la Herissaye, Gentilhomme Breton. S.l., s.n., 1732 ; 2 ouvrages en 3 vol. in-12°, tome 1 : 7 ff. n.c. (faux titre, titre, épître et table), 309 pp.c. ; tome 2 : 3 ff. n.c. (faux titre, titre et table), 330 pp.c. [05-4-004] ; relié à la suite :

Discours d'aucuns propos rustiques, facetieux et de singulière recreation ou Les Ruses et Finesses de Ragot, Capitaine des Gueux, &c. par Leon Ladulfi (Noel du Fail) Seigneur de la Herissaye, Gentilhomme Breton. S.l., s.n., 1732 ; 4 ff. n.c. (titre et avis), 14 pp.c. à pagination romaine (epistre), 174 pp.c., 2 pp. n.c. de table.

Rel. ép. plein veau brun marbré, filet d'encadrement à froid sur les plats, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison sur marouquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges.

Petite usure aux coins, sur le premier volume : charnières légèrement fendues, minime travail de vers au dos, minime accident à la coiffe inférieure et traces de rosaces au compas sur les plats d'un des volumes, sinon bon exemplaire.

Noël du Fail (1520-1591), magistrat et gentilhomme breton, apparut comme un remarquable observateur et connaisseur de la vie quotidienne des Bretons et comme le digne contemporain de toute une lignée d'esprits, tel Rabelais, restée foncièrement gaulois au milieu de la renaissance des lettres antiques.

395 €

38. EDWARDS W. F. – Recherches sur les langues celtiques, ouvrage présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres le 26 décembre 1831. Paris, Imprimerie Royale, 1844 ; 1 vol. in-8, 2 ff. n.c. (faux – titre et titre), xx et 538 pp.c., rel. ép. demi-basane, dos lisse orné de filets dorés (*rel. usagée, très discrète mouillure angulaire à quelques pages*). [05-2-235].

Bon exemplaire portant sur le titre le cachet du célèbre helléniste BOISSONNADE.

333 €

39. ÉTATS de BRETAGNE – Collection des règlements des gens des trois Etats du Pays et Duché de Bretagne, arrêtés, sous le bon plaisir du Roi, en leur assemblée de 1786, pour être exécutés et observés. Rennes, Nicolas-Paul Vatar, 1787 ; un vol. petit in 8°, 1 f. n.c. de titre, 10 pp. c. en chiffres romains, 92 pp. c. et 2 ff. d'extrait des registres et de tables, rel. demi-chagrin moderne. [05-2-211].

Très bel exemplaire.

385 €

40. (GRIFFET H.) – Histoire de Tancrede de Rohan, avec quelques autres pièces concernant l'Histoire de France et l'Histoire romaine. Liège, Bassompierre, 1767 ; un vol. in 12, rel. ép. pleine basane marbrée, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches rouges. [05-2-215].

Bel exemplaire de cette curieuse biographie, appuyée sur des pièces justificatives, d'un fils non reconnu du célèbre chef protestant, le duc Henri de Rohan. L'ouvrage comporte aussi une importante étude sur les finances chez les romains (pp. 275 à 412).

190 €

41. LA CHALOTAIS – Compte rendu des constitutions des jésuites. Paris, Dauthereau, Brière, Ponthieu, Sanson et Touquet, 1826 ; 1 vol. in-24°, 2ff. (faux titre et titre) et 150 pp.c.. [05-2-237].

Relié avec :

1) Déclaration du clergé de France en 1682 rédigée par J. B. BOSSUET ... suivie de leur histoire abrégée par DIDEROT. Paris, Brière, Ponthieu, Touquet, mars 1826 ; in-24°, 64 pp. (faux titre et titre compris), la dernière blanche.

2) LA CHALOTAIS – Mémoire... écrit avec un cure dents dans la prison de Saint Malo. Paris, Brière, Ponthieu, Bourgeois, 1826 ; in-24°, 32 pp. (titre compris), la dernière blanche.

3) BERNARD M. – Plaidoyer dans le procès en diffamation intenté par les héritiers de M. de LA CHALOTAIS contre le journal dit l’Etoile. Paris, Warée ; Rennes, Cousin-Danelle, Duchesne, de Kerpen, Mollien, 1826 ; in-24°, 2 ff. n.c. (titre et articles de l’Etoile) et 64 pp..

4) Instructions secrètes des jésuites suivies du rapport de M. PORTALIS. Paris, Ponthieu, 1826 ; in-24°, viii pp. (faux titre et titre compris) et 78 pp..

Soit cinq ouvrages reliés à l’époque en un vol. in-24°, demi-veau à coins, joli dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés, titre doré « Mélanges jésuitiques », tranches mouchetées.

Plats légèrement frottés, sinon bel exemplaire d’un recueil réunissant quelques uns des plus célèbres textes des opposants aux jésuites. Les pp. 56 à 64 du plaidoyer de M. Bernard sont occupées par une délibération à l’appui prise à Rennes en 1826, signée par les principaux juriconsultes bretons du temps, dont TOULLIER. Le texte du compte rendu de la Chalotais est relié après la déclaration du Clergé de 1682. 155 €

42. LA CHALOTAIS (Louis René de Caradeuc de) – Essai d’Education nationale, ou plan d’études pour la jeunesse. S.l., s.n., 1763 ; un vol. in 12°, 2 ff. n.c., 152 pp.c., 1 f. d’errata, br. sous couverture en papier dominoté d’origine, non rogné. [05-2-217].

Très bel exemplaire, conservé tel que paru, de l’édition originale d’un texte majeur du XVIIIème siècle : après avoir été l’un des principaux artisans de l’expulsion des Jésuites par ses compte rendus de 1762, le procureur général du Roi au Parlement de Bretagne cherche une solution de remplacement à leur rôle d’éducateurs. Il crée l’expression « Education Nationale », dont ce serait ici la première apparition, et précise (p. 17) : « je prétends revendiquer pour la Nation une éducation qui ne dépende que de l’Etat, parce qu’elle lui appartient essentiellement; parce que toute Nation a un droit imprescriptible d’instruire ses membres; parce qu’enfin les enfants de l’Etat doivent être élevés par des membres de l’Etat ». Mais en même temps il se montre particulièrement restrictif sur les bénéficiaires de cette éducation (pp. 23 -24), s’opposant à ceux qui « apprennent à lire et à écrire à des gens qui n’eussent dû apprendre qu’à dessiner et à manier le rabot et la lime, mais qui ne veulent plus le faire ». 340 €

43. (LA METTRIE Onfroy de) – BOERHAAVE H. – Institutions de médecine traduites du latin en françois par Mr. De La Mettrie, Docteur en Médecine. Paris, Huart et Briasson, 1740 ; 2 vol. in 12°, rel. ép. plein veau brun moucheté, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches rouges. [05-2-218].

Le tome 2 se termine par une vie de Boerhaave, à pagination séparée, illustrée d’un beau portrait hors texte gravé par Scotin d’après Madelaar. Ex libris manuscrit ancien « Monmory ». 330 €

44. (LANNION, Impression de) – CHATTON A. – Leur bugale Mari mad da veza lennet e miz mari. Lannion, Goffic, 1869 ; un vol. in 12°, rel. ép. demi-basane. [05-2-220].

Cantiques avec musique notée à partir de la p. 371.

135 €

45. LE GONIDEC J. F. M. M. A. – Grammaire celto-bretonne, contenant les principes de l’orthographe, de la prononciation, de la construction des mots et des phrases, selon le génie de la langue celto-bretonne. Paris, Lebour, Villet, Duffaux et l’auteur, 1807 ; un vol. in 8°, br. sous couv. muette d’origine, restes d’étiquette imprimée au dos, non rognés. [05-2-012].

Bel exemplaire, tel que paru, de l’édition originale de cette célèbre grammaire, portant sur le faux – titre un ex-libris manuscrit « Brest 28 juillet 1808 L. Thierry » qui témoigne de la diffusion immédiate de l’œuvre. 400 €

46. LENÔTRE G. – Le marquis de la Rouërie et la conspiration bretonne 1790-1793. Paris, Perrin, 1901 ; un vol. petit in-8°, rel. ép. demi-chagrin à coins, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranche sup. dorée. [05-2-238].

Bel exemplaire de cette étude incontournable, basée sur des documents inédits et enrichie d’une importante illustration. 50 €

47. LE PAYS – Amitiez, amours et amourettes, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de la Zeloytide, Histoire galante composée par le même auteur. Première (seconde, troisième) partie. Paris, Ch. Sercy, 1685 ; trois vol. in 12°, rel. ép. plein veau marbré, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches marbrées, frontispice gravé, par N. Auroux, au tome I (*épidermures à la reliure, sinon bon exemplaire*). [05-2-222].

Provenance : Bibliothèque des comtes de Furstenberg (ex libris autographe « au comte Charles de Furstenberg 1692 en trois tomes » au verso du premier plat de chaque volume).

Le tome I, non tomé et avec un décor du dos légèrement différent, est un peu plus grand de marges – or d'après l'ex libris, les 3 tomes étaient déjà réunis en 1692. 350 €

48. OLLIVIER Marie-Joseph, Père – Un curé breton au XIXème siècle. La vie du père M. Huchet, archiprêtre de la cathédrale de Saint Malo, vicaire général de Rennes. Paris, Chaix, 1888 ; un vol. grand in 12°, rel. ép. plein chagrin rouge, filet à froid encadrant les plats, dos à cinq nerfs portant le titre doré, filet doré sur les coupes, dentelles dorées à l'intérieur des plats, tranches dorées. [05-2-224].

Très bel exemplaire de cette biographie d'un prêtre né à Gévezé, avec un portrait en frontispice. 100 €

49. PARLEMENT de BRETAGNE – Procès verbaux, arrêts et arrêtés, dans les séances des 2 et 3 juin 1788. Rennes, Vatar et Bruté de Rémur, 1788 ; 1 vol. in 8°, 24 pp. (titre compris), br. sous couv. muette de l'époque, non rognée. [05-2-225].

Les préliminaires de la Révolution en Bretagne. 75 €

50. PLUTARQUE – Les règles et préceptes de santé, traduits du Grec par Jacques Amyot, Grand Aumônier de France, avec des notes et des observations de l'abbé Brottier, Neveu. Paris, Cussac, 1785 ; un vol. in 8°, rel. ép. demi-basane mouchetée à coins, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches marbrées (*usures aux coiffes, coins et charnières ; parfait état intérieur*). [05-2-226].

Edition dédiée par l'abbé Brottier au comte de Berthou de la Violaye, ancien Président de l'ordre de la Noblesse aux Etats de Bretagne en 1782. 190 €

51. POTIER DE COURCY P. – Nobiliaire de Bretagne, ou tableau de l'aristocratie bretonne depuis l'établissement de la féodalité jusqu'à nos jours. Saint-Pol-de-Léon, l'auteur et Cocaign, 1846 ; un vol. in 4°, rel. ép. demi-chagrin brun, dos lisse orné de filets dorés. [05-2-016].

Bon exemplaire en condition d'époque (*petite usure aux coins*) de ce célèbre nobiliaire, d'autant plus intéressant qu'il porte sur de nombreuses pages des annotations manuscrites contemporaines rectifiant ou complétant les notices, le plus souvent en citant les sources. 600 €

52. POUILLAIN DU PARC M. – La Coutume et la jurisprudence coutumière de Bretagne dans leur ordre naturel. Troisième édition revue, corrigée et augmentée. Rennes, veuve Vatar, 1783 ; 1 vol. in-12°, xxiv pp. (titre compris), 438 pp.c., rel. ép. pleine basane mouchetée, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches rouges (au verso du dernier f. : « le privilège général est à la fin du cinquième tome du journal du Parlement »). [05-2-240].

Petite usures aux coins, sinon bon ex. de cette réédition d'un texte renommé dont l'auteur, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats et professeur de droit à Rennes, était un des juristes les plus célèbres en Bretagne au 18^{ème} siècle. Preuve de son succès, il existe un tirage antérieur de cette « troisième édition », daté de 1778, chez le même éditeur, avec des différences dans la composition. 295 €

53. POUILLAIN DU PARC M. – La Coutume et la jurisprudence coutumière de Bretagne dans leur ordre naturel. Troisième édition revue, corrigée et augmentée. Rennes, Veuve Vatar, 1778 ; 1 vol. in-12°, xxiv pp. (titre compris), 438 pp.c. (les dernières mal chiffrées 347 et 448), et 1 f. n.c. d'approbation et de privilège, rel. ép. pleine basane mouchetée, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches rouges. [05-2-241].

Bon exemplaire (*malgré un minuscule manque à la coiffe inférieure*) du premier tirage de cette édition recherchée pour les additions et les corrections de l'auteur. Elle fera l'objet d'une réimpression chez le même

éditeur, en 1783, avec une page de titre et une collation différentes, mais toujours avec la mention « troisième édition revue, corrigée et augmentée ». 260 €

54. PRAMPAIN E. – Saint Malo historique. Amiens, Piteux, 1902 ; un vol. in 8°, rel. plein chagrin citron à coins, dos à quatre nerfs orné de filets dorés. [05-2-227].

Bel exemplaire portant sur une page de garde la signature autographe de Jean Noury, qui fut sénateur d'Ille et Vilaine. 100 €

55. (RENNES, Impressions de) – GRESSET M. – Lettre à M* sur la Comédie.** Rennes, Julien Vatar et Julien-Charles Vatar, 1759 ; un vol. in 12°, 16 pp. (titre compris). [05-2-229].

Suivi de :

(Anonyme) – Monita ad Christi ministros. Rhedonis (Rennes), J. Vatar, s.d. (in fine : 1758) ; 16 pp. (titre compris).

Précédé de :

1) Instruction pastorale de nos seigneurs les archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Tours sur les atteintes données à la puissance spirituelle. S.l., s.n., 1758 (*l'évêque de Rennes et les autres évêques de Bretagne étaient alors suffragants de l'archevêque de Tours, le texte donne des correspondances des évêques de Dol, de Tréguier, de Léon...*).

Et de :

2) Actes de l'assemblée générale du clergé de France sur la religion. S.l., s.n., 1765 (p. 9 : *condamnation de Bayle, Helvétius, de l'Encyclopédie, d'Emile et des ouvrages qui le défendent, du Contrat social, du dictionnaires philosophique, du despotisme oriental, etc...*).

Et de :

3) Lettres des évêques de Tréguier, Dol et Rennes à l'Archevêque de Tours. S.l., s.n., 1765.

Et de :

4) Catéchisme et décision des cas de conscience à l'usage des Cacouacs. A Cacopolis, 1758 ; 1f. de faux titre, 42 pp. chiffrées en chiffres romains (titre compris), 107 pp. chiffrées en chiffres arabes. Le faux titre et le titre courant de la deuxième partie portent la mention « Catéchisme des Cacouacs ».

L'ensemble relié en un vol. in 12°, rel. ép. pleine basane marbré, dos à cinq nerfs orné de filets et fleuron dorés, tranches rouges (*accident à la coiffe supérieure et petite usure sur un mors, sinon bon exemplaire d'un très intéressant recueil*). 280 €

56. (RENNES, Impression de) – Recueil des Edits, Déclarations du Roy, et Arrests concernant les consignations. Rennes, G. Vatar, 1732 ; un vol. in 12°, 183 pp.c. (titre compris) et 7 pp. n.c. de table, rel. ép. plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches rouges. [05-2-230].

La table détaille un siècle entier d'édits, de 1626 à 1724.

160 €

57. ROGET, baron de BELLOGUET – Ethnogénie gauloise ou mémoires critiques sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombres, des Belges, des Ligures et des anciens Celtes. Introduction – preuves physiologiques – Types gaulois et celto-bretons avec une planche représentant deux figures gauloises. Paris, Duprat, 1861 ; 1 vol. in-8°, xii (faux titre et titre compris) et 315 pp.c., frontispice gravé, rel. ép. demi-toile. [05-2-242].

Une première partie, sous le titre de « preuves philologiques – glossaire gaulois » avait paru en 1858. Cet exemplaire de la « seconde partie » (qui est en fait un ouvrage indépendant) est non tomé. 200 €

58. SAUVAGEAU M. – Coutumes de Bretagne avec les commentaires et observations. Nouvelle édition, augmentée considérablement. Rennes, Joseph Vatar, 1742 ; 1 vol. petit in-12°, 4 ff. n.c. (titre, épître et privilège), 432 pp. c., ix pp.c. pour le domaine congéable à l'usage de Treguier et Goüello, 3 pp. n.c. de table des prescriptions, 53 ff. n.c. de table du coutumier, 32 pp.c. d'arrêt et tarif, 1f. de table, 60 pp.c. d'ordonnances sur les donations, les subornations, etc ..., 84 pp. c. d'arrêts rendus sur la coutume de Bretagne, rel. ép. plein veau brun, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches rouges (*usures d'usage aux coiffes et coins, petites taches éparses dans le volume qui reste un bon exemplaire*). [05-2-244].

Armoiries de Mgr de La Briffe d'Amilly, Premier Président au Parlement de Bretagne, gravées sur bois au verso du titre et ex libris manuscrit K(er)anson de la Ferrière à la fin de l'épître de J. Vatar.

Texte très complet, présenté dans cette édition avec un encadrement de motifs typographiques à chaque page.
320 €

59. (SÉVIGNÉ, Chevalier de – DACIER, A.) – Dissertation critique sur l'art poétique d'Horace où l'on donne une idée générale des pièces de théâtre et où l'on examine si un poète doit préférer les caractères connus aux caractères inventez. Paris, Girin, 1618 (sic pour 1698 !); un vol. in 12°, rel. du XIX^{ème} siècle demi-basane marbrée, dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches marbrées. [05-2-231]. Barbier I, 1056.

Edition originale de cet opuscule réimprimé en 1706.

160 €

60. SUARES A. – Le Livre de l'Emeraude illustré de vingt cinq eaux-fortes originales gravées par A. Brouet. Paris, Editions d'Art Devambe, 1927; un vol. in 4° en feuilles sous couverture illustrée, chemise, étui. [05-2-017].

Premier tirage des très belles eaux fortes d'Auguste BROUET (1872 – 1941) qui font de ce volume un des livres les plus réussis sur la péninsule armoricaine. Très bel exemplaire (*usures à l'étui*).
590 €

61. TROUDE A. H. – Dictionnaire français et celto-breton. Brest, Lefournier, 1842; un vol. in 8° (lvi pp. c. la dernière blanche, 592 pp. c., 1 f. d'errata), rel. ép. demi-basane brune, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées. [05-2-018].

Edition originale recherchée de ce dictionnaire si apprécié qu'on le rééditait encore en 1886. Bon exemplaire pratiquement sans rousseurs (*petite déchirure dans la marge supérieure des deux derniers feuillets*) de cet ouvrage peu commun où le dictionnaire est précédé par un abrégé de la grammaire de M. Le Gonidec. Signature autographe de l'auteur au verso du titre.
290 €

62. YVES de PARIS, Père capucin – L'agent de Dieu dans le monde. Paris, D. Thierry, 1656; un vol. in 4°, 8 ff. (titre compris), 496 pp.c., 6 ff.n.c. de tables, rel. ép. plein vélin, dos muet (*rel. usagée et tachée, quelques ff. déboîtés, mouillures claires*). [05-2-233].

L'approbation du 5 janvier 1655 est Donnée par les pp. Joseph de Vitré, gardien du couvent de Rennes, Séverin de Morlaix et Claude de Saint Brieu.
300 €

A Paris, la Galerie SAPHIR au MARAIS, 69 rue du Temple, et l'ESPACE ART – MODE ® SAPHIR MONCEAU, 69 Avenue de Villiers, fermés le Samedi, vous accueillent du dimanche inclus au jeudi de 14 à 19 heures et éventuellement le vendredi sur rendez-vous, pour vous présenter tableaux, sculptures, dessins, livres, autographes et documents (et de plus, à l'ESPACE ART – MODE®, les créations vestimentaires originales de stylistes contemporains).

En Bretagne, la Galerie SAPHIR à Dinard et la Librairie SAPHIR dans la Cité du Livre de Bécherel sont ouvertes toute l'année (horaires variables selon la saison – nous consulter).

Nous sommes en permanence acheteurs de beaux livres et manuscrits anciens et modernes